



La mauritana Aminetou Ely è stata costretta a sposarsi a soli 13 anni. Le vicissitudini le hanno dato la forza per ribellarsi, dapprima alla sua famiglia, che proviene da un "clan guerriero" dalla visione feudale del ruolo della donna, e, in seguito, per sfidare atteggiamenti patriarcali e norme religiose e culturali che vedono le donne discriminate e trattate in modo inumano e degradante.

Nonostante tutto, Aminetou ha curato la formazione culturale e legale, conseguendo qualificati titoli che le permettono di portare avanti con consapevolezza e con determinazione la lotta per i diritti. Nel 1999, fonda l'"Associazione delle Donne Capi Famiglia" (AFCF); ora essa è diffusa in tutta la Mauritania e lotta contro le violenze domestiche e sessuali, il lavoro domestico delle minorenni, la schiavitù, il razzismo, l'esclusione, la tratta e il matrimonio precoce. Nonostante la legge la proibisca, le donne patiscono tuttora la schiavitù, sia per discendenza/nascita sia per la tratta per motivi sessuali.

AFCF ha fondato cooperative per combattere la povertà; assiste legalmente donne vittime di violenze e opera per l'alfabetizzazione, reinserendo le donne a scuola. La scolarizzazione è all'80%, ma solo il 27% delle donne arriva alla scuola secondaria! Altro obiettivo di Aminetou è l'accesso delle donne al livello decisionale: progressi a livello di partecipazione alla politica ci sono stati, ma la situazione femminile continua a essere critica e priva dei diritti basilari per una vita dignitosa e rispettata. Numerose sono le pubblicazioni di Aminetou Ely dedicate ai valori per cui essa lotta.

Aminetou ELY, née en Mauritanie, a été contrainte à se marier à l'âge de treize ans. Les événements de la vie lui ont donné le courage d'abord de se révolter contre sa famille, une tribu guerrière avec une idée feudale du rôle de la femme, et ensuite de se battre contre les comportements patriarcaux et les lois religieuses et culturelles qui discriminent les femmes en les traitant de façon inhumaine et dégradante.

Malgré tout, Aminetou a réussi à obtenir des titres culturels et légaux, qui lui permettent de poursuivre avec détermination la lutte pour la protection des droits. En 1999, elle crée l'«Association des femmes chefs de famille» (AFCF), qui aujourd'hui est présente en toute la Mauritanie et s'occupe de la lutte contre les violences conjugales et sexuelles, le travail domestique des mineures, l'esclavage, le racisme, la traite et les mariages précoces. En dépit de la loi, les femmes subissent, encore aujourd'hui, l'esclavage par descendance ou suite à la traite sexuelle.

AFCF crée des coopératives sur le territoire pour combattre la pauvreté, soutenir légalement les femmes victimes de violences et combler le déficit d'alphabétisation en donnant aux femmes la possibilité de rester à l'école. En effet, en Mauritanie, la scolarisation rejoint le 80%, mais seulement le 27% des femmes achèvent l'école secondaire.

L'accès des femmes à des postes décisionnels est l'un des grands objectifs de Aminetou; même si des progrès dans le domaine de la participation politique ont eu lieu, la condition féminine continue à être critique, privée des droits fondamentaux pour mener une vie digne et respectée.

Aminetou Ely est l'éditrice de nombreuses publications dédiés aux valeurs pour lesquelles elle se bat depuis son plus jeune âge.

Aminetou ELY

The Mauritanian Aminetou Ely was forced to marry at just 13 years old. This ordeal gave her the strength to rebel, first to her family, which comes from a "warrior clan" with a feudal vision of the role of women, and, later, to challenge patriarchal attitudes and religious and cultural norms that see women discriminated and treated in an inhuman and degrading way.

In spite of everything, Aminetou worked on her cultural and legal education, earning important qualifications that allow her to carry on the struggle for rights with awareness and determination.

In 1999, she founded the "Association of Women Heads of the Family" (AFCF), which now works throughout Mauritania and fights against domestic and sexual violence, the domestic work of minors, slavery, racism, exclusion, trafficking and child marriage. Despite the law prohibiting it, women still suffer from slavery, both by descent / birth and because of trafficking for sexual reasons.

AFCF has founded cooperatives to combat poverty legally assists women who are victims of violence and works for literacy, reintegrating women into school. 80% of girls go to primary school, but only 27% attend secondary school!

Aminetou's additional objective is to improve women's access to decision-making: progress in terms of participation in politics has been made, but the female situation continues to be critical and lacks the basic rights for a dignified and respected life.

Aminetou Ely has written many papers dedicated to the values for which she struggles.